

mon  
**JOB** c'est le  
**vivant**



EN BOURGOGNE  
FRANCHE-COMTÉ

**DOSSIER DE  
PRESSE**

## **Partie I. « Mon Job, c'est le Vivant ! » : comment l'idée a germé ?**

- A. Les fondateurs de « Mon Job, c'est le Vivant ! »
- B. Chiffres clés de l'agriculture
- C. Genèse de la démarche « Mon Job, c'est le Vivant ! »

## **Partie II. « Mon Job, c'est le Vivant ! » : la démarche prend vie**

- A. Témoignages des parties prenantes
- B. Le Manifeste « Mon Job, c'est le Vivant ! »

## **Partie III. « Mon Job, c'est le Vivant ! » sur le terrain**

- A. Les entrepreneurs du vivant de Bourgogne-Franche-Comté prennent la parole



# Partie I. « Mon Job, c'est le Vivant ! » : comment l'idée a germé ?

## A. Les fondateurs de « Mon Job, c'est le Vivant ! »

« **Mon Job, c'est le Vivant !** » rassemble huit parties prenantes engagées dans la promotion des métiers du secteur agricole en région Bourgogne-Franche-Comté.

Ensemble, les fondateurs de la campagne souhaitent changer le regard posé sur le monde du vivant afin de **mettre en lumière les nombreuses opportunités offertes par ce secteur**. En effet, le milieu agricole recouvre de nombreuses réalités. Le métier d'agriculteur en reflète une infime partie puisqu'il existe des centaines de professions. Ainsi, « Mon Job, c'est le Vivant ! » facilite la transmission de l'information au **public en âge de choisir sa formation** et s'adresse également aux **actifs en reconversion professionnelle**.

La démarche accompagne les entrepreneurs de demain pour trouver la filière qui leur correspond. Elle met à leur disposition un **réseau de partenaires clés de proximité** pour les aider à rejoindre le secteur agricole. De plus, la dynamique **accompagne les employeurs du secteur dans leur procédure de recrutement**.

Réunies, les huit parties prenantes, acteurs du monde agricole de Bourgogne-Franche-Comté, **rassemblent leurs expertises pour revaloriser les métiers du vivant afin de perpétuer ce savoir-faire de tradition** qui évolue au rythme des problématiques technologiques et environnementales.



Nos parties prenantes



Association  
Nationale  
Emploi  
Formation  
en Agriculture

**ANEFA** Bourgogne- Franche -Comté



**apecita**  
l'emploi agri/agro



**EPLagri**  
Enseignement Agricole Public  
Bourgogne Franche-Comté



**MFR**  
CULTIVONS LES RÉUSSITES

Collège - Lycée  
Enseignement supérieur  
Formation de la 4<sup>ème</sup> à l'enseignement supérieur



Cœur  
de  
Nièvre  
LYCEE  
PROFESSIONNEL  
| GROUPE SOS |



**CNEAP**



**UNREP**  
FORMER POUR REUSSIR

RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTÉ



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
BOURGOGNE-  
FRANCHE-COMTÉ  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



Jeunes  
Agriculteurs  
Région BFC

## B. Chiffres clés de l'agriculture

### Vision globale de l'agriculture

L'agriculture est le 2ème employeur de France  
L'agriculture française emploie près d'un million de salariés chaque année

La filière forêt-bois, par exemple, emploie 378 000 personnes\*

45% des agriculteurs prendront leur retraite d'ici 2026 (Étude de la Mutualité sociale agricole 2020)

\*Infographies – La filière forêt-bois en France, données de 2019 et La ferme France, données de 2020

L'agriculture rassemble de multiples activités développées par l'Homme autour du végétal et de l'animal. Ainsi, une centaine de métiers anime le secteur du vivant, lui-même divisé en de multiples catégories :

- Animaux d'élevage en troupeaux
- Aquaculture
- Élevage d'animaux de basse-cour
- Élevage équin
- Entreprises de travaux et services
- Fonctions supports
- Forêts, scierie
- Grandes cultures
- Horticulture et pépinières
- Maraîchage
- Paysages, jardins et espaces verts
- Viticulture

Et bien d'autres encore !

## Évolution du genre chez les étudiants de l'agriculture dans les établissements de l'enseignement supérieur agronomique vétérinaire et de paysages en France :

Les femmes représentent

- **20 %** des étudiants en 1975
- **62 %** des étudiants en 2020

\*Données du "Portrait de l'enseignement agricole" édition 2022, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

## L'agriculture en Bourgogne-Franche-Comté :

- **51 000** actifs permanents en entreprises agricoles ;
- **23 600** exploitations agricoles ▽ (-21% de 2010 à 2020)
- **2 600** exploitations en agriculture biologique ou en conversion ;
- **10 450** élèves et 2 900 apprentis dans l'enseignement agricole ;
- **26 400** entreprises agricoles ;
- **1 320** entreprises du paysage ; \*\*
- **5 000** établissements spécialisés dans le secteur de la forêt ; \*\*\*
- **2 800** établissements de l'industrie agroalimentaire. \*\*\*

\*Données de "Bourgogne-Franche-Comté, une région à caractère agricole et rural", Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 09/02/2021

\*\* Chiffres clés 2020 des entreprises du paysage en Bourgogne-Franche-Comté, les entreprises du paysage

\*\*\* Données des communes forestières Bourgogne-Franche-Comté, article « La filière forêt-bois en Bourgogne-Franche-Comté ».



## Le salariat agricole en Bourgogne-Franche-Comté :

- **1/3** des exploitations emploient au moins un salarié =
- Quasiment **68 000** salariés toutes productions confondues embauchés par les exploitations agricoles en 2020, représentant environ 15 500 ETP ↗
- Emplois de l'amont et de l'aval compris, le secteur agricole représente presque 103 000 emplois salariés. ↗
- À cela, s'ajoute **44 000** emplois non-salariés, dont presque 29 000 chefs d'exploitation/entreprise. ↘
- Nb femmes/Nb salariés agricoles : **38% ↗** ; 28% sur le champ de la production agricole
- Nb CDI/Ensemble contrats (total des exploitations en production agricole) : 14% =
- Viticulture/ETP (total des exploitations en production agricole) : 59% ↘

## L'emploi salarié de la production agricole dans la région :

- **Plus de 14 000 ETP** (13 815 en 2017)
- **87 545** emplois en cours en 2018 (86 692 en 2017)
- Dont **12 327** CDI (12 136 en 2017)
- En 2018, **7 523 exploitations ont employé 64 022 salariés** (contre **7 549 exploitations** pour 62 008 salariés en 2017).
- **427 ETA ayant embauché 3 693 salariés** (893 ETP)
- **746 entreprises de travaux forestiers ayant embauché 4 240 salariés** (2 916 ETP).

La tendance est à l'augmentation du salariat depuis plusieurs années et à la baisse du nombre d'exploitations.

## L'enseignement agricole en Bourgogne-Franche-Comté :

- **17** établissements publics
- **12** CFA publics
- **16** centres publics délivrant des heures de formation professionnelle continue
- **29** établissements privés
- **28** CFA privés
- **25** centres privés délivrant des heures de formation professionnelle continue
- **1** établissement d'enseignement supérieur agricole

## Les établissements publics de l'Enseignement Agricole Public en Bourgogne-Franche-Comté :

- **17** établissements
- **5 400** lycéens et étudiants
- **3 000** apprentis
- **45%** de filles
- **88 %** de réussite aux examens tous diplômes confondus

\*Données de l'EPLAgri, infographie "L'enseignement agricole public en région", 2020





## Regard sur les établissements agricoles privés de la région :

### CNEAP

- **10** établissements
- **1 700** lycéens et étudiants
- **100** apprentis
- **61 %** de filles
- **90 %** de réussite aux examens tous diplômes confondus
- **43%** d'internes
- Ouverture à la rentrée 2022 de **8** formations en apprentissage.

### Lycée Cœur de Nièvre

- **1** établissement
- **40** lycéens et étudiants
- **20** apprentis
- **40 %** de filles
- **85 %** de réussite aux examens tous diplômes confondus

### MFR BFC

- **29** MFR
- **3 084** lycéens et étudiants
- **1 078** apprentis
- **89%** de réussite aux examens tous diplômes confondus

### UNREP

- **1** établissement
- **217** lycéens et étudiants
- **75 %** de filles
- **88 %** de réussite aux examens tous diplômes confondus
- Ouverture d'un CFA en septembre 2022



## C. Genèse de la démarche « Mon Job, c'est le Vivant ! »

« Mon Job, c'est le Vivant ! » est né du constat partagé que **nombre de métiers et de formations sont méconnus du public au moment du choix de la formation professionnelle initiale ou continue**. Bien que la dynamique d'agribashing soit en retrait, les idées reçues sont encore prégnantes dans l'inconscient collectif et influencent les choix d'orientation. En conséquence, les opportunités présentées par le secteur du vivant, telles que le recrutement toute l'année et les nombreuses perspectives d'évolution professionnelles, restent obscures. Aussi, « Mon Job, c'est le Vivant ! » s'est donné pour mission de **déconstruire ces préjugés et valoriser ces métiers de passion, créateurs de richesse et faisant partie intégrante de notre patrimoine national et régional**.

En effet, les forêts de la région réunissent un trésor de diversité et regroupent une multitude d'essences réputées. La Bourgogne-Franche-Comté est la région française référente dans la production de bois d'œuvre de chêne et compte également parmi ses établissements, les leaders du sciage ainsi que de grands pépiniéristes.

**Ainsi, en Bourgogne - Franche - Comté, l'agriculture est à l'origine de plusieurs filières d'excellence** avec, par exemple, des AOP fromagères et "Grands Crus" pour les vins connus et reconnus dans le monde entier. La région bénéficie également, grâce à ses producteurs, d'un rayonnement national pour

la production de blé et de viande bovine sous indication géographique protégée (IGP).

« Mon Job, c'est le Vivant ! » met en avant la diversité des professions agricoles. Alors qu'il existe un large choix de métiers, seuls quelques-uns d'entre eux sont mentionnés spontanément. C'est pourquoi, la campagne **souligne l'existence de plus d'une centaine de professions avec des formations allant de la 4ème au doctorat**. Fort de cette variété, le secteur de l'agriculture est ainsi ouvert à une multitude de profils, et rassemble en Bourgogne-Franche-Comté 75 300 salarié.es en agriculture.

**Par ailleurs, les femmes s'orientent davantage vers les filières du vivant**. En 2021, elles représentent 30% des actifs permanents agricoles, soit un quart des chefs d'exploitation, coexploitants ou associés contre 27% en 2016 et 8% en 1970. « Mon Job, c'est le Vivant ! » souhaite encourager cette dynamique et lutter contre les stéréotypes et discriminations de genre, notamment en accompagnant les étudiantes pendant leur recherche de stage au sein d'entreprises agricoles.

\*Données de "La place des femmes dans l'agriculture", Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 08/03/2021

« Mon Job, c'est le Vivant ! » est une campagne résolument humaine. **La démarche s'adresse notamment aux jeunes, une population dont l'emploi a été particulièrement affecté par la crise sanitaire.** De fait, le secteur du vivant, offre de nombreuses possibilités. Certaines professions profitent particulièrement d'une forte attractivité. Le métier de technicien de l'agriculture, par exemple, est une profession soumise à un renouvellement considérable et qui emploie une grande proportion de juniors.

**Autre conséquence de la crise sanitaire, l'exode urbain actuel témoigne de l'envie d'un grand nombre de retourner à l'essentiel, de retrouver un métier tangible, qui a du sens pour la communauté et qui est connecté avec la nature.** « Mon Job, c'est le Vivant ! », accompagne ces nouveaux entrepreneurs dans leur formation et pendant leur contrat de travail en agriculture.

Les entrepreneurs du vivant sont au cœur des problématiques publiques, ils y répondent en s'adaptant aux attentes de la population. **Ainsi, « Mon Job, c'est le Vivant ! » rappelle que travailler dans le secteur, c'est aussi participer à la transition agroécologique, promouvoir l'agriculture durable, répondre à des questions de santé publique, accompagner la recherche, le développement et l'innovation.** En effet, ce secteur allie nature et innovation.



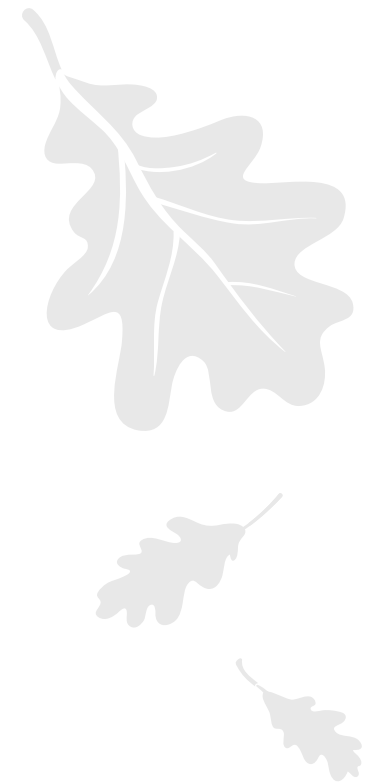
## Partie II. « Mon Job, c'est le Vivant ! » : la démarche prend vie

### A. Témoignages des parties prenantes

#### Améliorer l'orientation

**Marie-Ange GIRARDOT-PONSARD, CNEAP (Conseil National de l'Enseignement Agricole Privé), Déléguée régionale :**

La démarche de « Mon Job, c'est le Vivant ! » s'inscrit pleinement dans la volonté d'améliorer l'orientation des publics actifs et en formation en proposant des métiers possédant de réelles opportunités d'emploi et d'insertion professionnelle. En effet, selon l'étude de VISIPLUS academy, BVA et LHH de 2021, 49% des actifs réalisent ou ont déjà réalisé une reconversion professionnelle. Nous pensons qu'en facilitant l'accès à la formation dès l'orientation et en proposant des métiers axés sur la nature, nous pourrions pallier en partie à ce problème d'orientation.



## Proposer des exemples parlants pour mieux informer

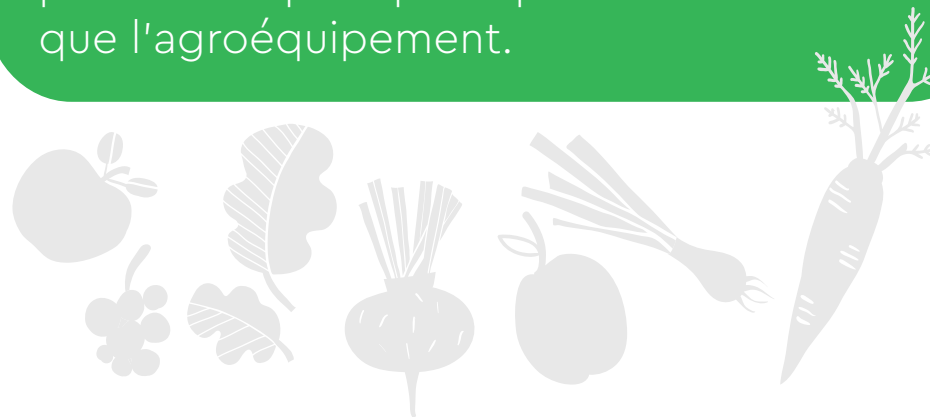
**Roger ANTHONY-GERROLDT, EPLAgri (Enseignement Agricole Public Bourgogne-Franche-Comté), Chargée de communication :**

Avec cette dynamique, nous souhaitons encourager l'insertion scolaire, sociale et professionnelle en facilitant le choix de filière et en proposant des formations adaptées à chacun. Pour cela, Mon Job c'est le Vivant a souhaité créer des supports ludiques et parlants. Les futurs entrepreneurs du vivant ont notamment accès à des témoignages parlants puisque ce sont des acteurs de terrain qui mettent à disposition leur propre expérience.

## Offrir des formations agricoles évoluant au rythme des besoins

**Christophe STECKOWSKI, Lycée Cœur de Nièvre, Chef d'établissement :**

Au cœur de la démarche « Mon Job, c'est le Vivant ! » se trouvent les acteurs de l'enseignement agricole. Ensemble, ils font évoluer les formations pour répondre aux besoins des territoires et des étudiants. L'écoute active de nos équipes pédagogiques permet d'étendre les offres de formation et d'enseignement afin de proposer un programme traitant des problématiques publiques actuelles telles que l'agroéquipement.



## Fournir un réseau d'experts pour accéder à un métier innovant

**Delphine MARQUET, Directrice du Lycée professionnel privé de Saint Colombe, UNREP (Union Nationale Rurale d'Education et Promotion) :**

Grâce à la mobilisation de son réseau d'experts, « Mon Job, c'est le Vivant ! » dialogue avec les entrepreneurs du vivant. Cet échange leur permet de trouver le métier agricole de leur choix et de compléter efficacement leur profil en acquérant des compétences solides pour réussir durablement leur projet. Cet accompagnement permet l'accès aux métiers agricoles, des jobs innovants qui évoluent au rythme des problématiques publiques et de la recherche.

## Créer ensemble des projets d'avenir

**Jessica DURGET, JA Bourgogne-Franche-Comté (Jeunes Agriculteurs de Bourgogne-Franche-Comté), Conseillère réseau régionale aux Jeunes Agriculteurs :**

La dynamique « Mon Job, c'est le Vivant ! » répond au besoin urgent de renouvellement des générations en agriculture et à l'attractivité de la région Bourgogne-Franche-Comté. Alliant nature et technologie, autonomie de gestion et diversité des missions, l'agriculture est un métier d'avenir générateur de richesse. « Mon Job, c'est le Vivant ! » accompagne les entrepreneurs du vivant tout au long de leur démarche et vérifie la viabilité et de la vivabilité de mon projet.

## Rappeler la nécessité des métiers du vivant dans la société

**Emmanuelle Carvalho, MFR Bourgogne-Franche-Comté (Maisons Familiales Rurales), Chargée de communication :**

La création de « Mon Job, c'est le Vivant ! » permet le développement de l'accompagnement et de la promotion des formations des entrepreneurs du vivant afin que tous les passionnés de nature et animaux puissent trouver la formation de leur souhait. À l'heure du réchauffement climatique et de la question de la sécurité alimentaire exacerbée par la guerre, il est temps de faire des jobs du vivant notre priorité. Nous devons encourager les jeunes entrepreneurs du vivant en leur offrant un réel accompagnement pour que chacun d'eux puisse s'épanouir.

## Déconstruire les préjugés pour mettre en avant des métiers de passion

**Noémie Perrigot, Animatrice Emploi, ANEFA Bourgogne-Franche-Comté (Association Nationale paritaire pour l'Emploi et la Formation en Agriculture)**

: « Mon Job, c'est le Vivant ! » casse les idées reçues pour rappeler les nombreux attraits et la diversité du savoir-faire agricole. Nous voulons en finir avec l'image de l'agriculteur travaillant seul dans ses champs. L'agriculture, ce n'est pas un mais une centaine de métiers différents, de contrats de travail, ouverts aux femmes et aux hommes travaillant main dans la main au sein d'un groupe de professionnels agricoles. Les métiers agricoles sont des métiers de passion, des professions créatrices de richesses indispensables à notre quotidien à tous. En 2022, il est temps de les mettre en avant ! »

## Développer l'emploi dans le secteur agricole

### **Garance Coignet, Conseillère emploi formation, APECITA (association pour l'emploi des cadres, ingénieurs et techniciens de l'agriculture et de l'agroalimentaire) :**

"Les métiers de l'agriculture sont des professions nobles et attractives, plus d'1 million de postes dans le secteur de l'agriculture arrive chaque année sur le marché de l'emploi. Pourtant, la rencontre entre l'employeur et les chercheurs d'emploi peut parfois être un casse-tête. « Mon Job, c'est le Vivant ! » entend faciliter la réunion de ces deux parties. Le réseau d'experts de la dynamique conseille les employeurs dans leur démarche de recrutement pour trouver le contrat et le profil idéal pour leur entreprise."





## B. Le Manifeste « Mon Job, c'est le Vivant ! »

### « Mon Job, c'est le Vivant ! » : ensemble cultivons le monde de demain

**Nous, acteurs du monde agricole en Bourgogne-Franche-Comté, souhaitons faire évoluer le regard posé sur l'agriculture, mettre en lumière les opportunités de ce secteur et accompagner les salariés agricoles, entrepreneurs du vivant, dans leur formation et leur installation.**

Chaque jour, les entrepreneurs du vivant de nos régions répondent à des problématiques publiques telles que **la lutte contre le changement climatique et la sécurité alimentaire.**

Ainsi, **nous nous engageons à valoriser ces professions, clefs de voûte de notre société,** en déconstruisant les idées reçues de ces métiers dont le savoir-faire permet la création de richesses au cœur de notre patrimoine national et régional.

Nous souhaitons **faciliter l'orientation des publics en formation ou en réorientation professionnelle** en mettant à la disposition de tous, une banque de données ludiques et gratuite pour (re)découvrir les Jobs du Vivant.

Nous désirons **informer ces publics de la grande diversité d'opportunités offerte** avec l'existence d'une centaine de professions et plus d'1 million de postes disponibles tous les ans. Le monde de l'agriculture est ouvert à une multitude de profils.

Nous accompagnons les entrepreneurs du vivant dans la recherche de la filière qui leur correspond, et cela, du collège jusqu'à la formation continue. « Mon Job, c'est le Vivant ! » participe également au dynamisme du territoire **en se mobilisant aux côtés des entrepreneurs du vivant souhaitant s'installer ou devenir salariés agricoles en Bourgogne-Franche-Comté.**

**Ensemble, faisons pousser l'avenir en Bourgogne-Franche-Comté, encourageons les entrepreneurs du Vivant de notre région.**

## **A. Les entrepreneurs du vivant de Bourgogne-Franche-Comté prennent la parole**

### **Olivier Michaud, Adjoint d'exploitation agricole, Jura**

Je suis chargé de la gestion des cultures, de la participation aux travaux, de l'achat des agrofournitures, de la commercialisation des productions végétales et de l'encadrement du personnel. Je suis autonome et responsable de mes décisions.

#### **Qu'appréciez-vous le plus dans votre métier ?**

Je suis autonome et responsable de mes décisions. C'est à moi de choisir les bonnes solutions techniques et de négocier les prix avec les fournisseurs. De plus, j'ai la chance d'être sur une exploitation innovante qui a adopté l'agriculture de conservation et le principe de l'agriculture durable.

### **Thibaud Renaud, exploitant agricole en Saône-et-Loire**

Je suis exploitant agricole, cela veut dire que je suis chef d'entreprise, avec des associés pour mon cas. Ensemble, nous pilotons notre entreprise agricole. Mon exploitation se compose d'un cheptel bovin viande, ovin et volailles. Mon quotidien est varié : je m'occupe de mes animaux, des surfaces que j'ai en céréales ou en herbe, des décisions stratégiques à prendre, de la commercialisation de mes produits, de l'achat des approvisionnements...

#### **Qu'appréciez-vous le plus dans votre métier ?**

C'est de pouvoir imaginer, créer, inventer, et mettre en place des projets toute l'année. C'est aussi que je peux gérer le temps et m'organiser pour pouvoir être plus adaptable à ma vie de tous les jours. Et c'est enfin d'appartenir à une communauté : le travail en commun en agriculture est par secteur assez voire très présent et c'est très important de participer à son maintien.

### Jean-Yves Gabiot, Technicien forestier, Doubs

Je suis responsable d'un secteur géographique de 8 cantons. J'aide les propriétaires privés qui veulent acheter ou vendre des parcelles. Je les conseille sur la bonne gestion de leur forêt, j'anime des opérations de regroupement de parcelles ou d'amélioration de la voirie forestière. J'interviens également pour leur formation dans différents domaines (sylviculture, fiscalité, environnement, chasse, paysage, etc.). Enfin, j'ai un rôle d'animation complémentaire avec les structures locales liées à la filière forêt-bois (administrations, Chambres d'agriculture, collectivités territoriales, interprofession, syndicats de propriétaires...).

#### Qu'appréciez-vous le plus dans votre métier ?

C'est un métier varié qui permet d'être sur le terrain et d'avoir de nombreux contacts avec les propriétaires forestiers. En tant que responsable de secteur, je bénéficie aussi d'une grande autonomie.

### Christine Yoder, Chargée d'études en aménagement et urbanisme, Haute-Saône

Je suis chargée des études préalables aux aménagements fonciers et je représente la Chambre d'agriculture pour les projets d'infrastructures (routes, voies ferrées) qui ont un impact sur les terres agricoles et les forêts. Je défends par ailleurs la position de la Chambre d'agriculture lors de l'élaboration des projets d'urbanisme par les communes ou lors de demandes de permis de construire faites par des agriculteurs. Je peux aussi être amenée à réaliser un diagnostic préalable pour estimer l'impact d'un projet sur l'agriculture.

#### Qu'appréciez-vous le plus dans votre métier ?

Ce qui me plaît dans ce métier, c'est qu'il est très varié et permet une multitude de contacts avec les élus. C'est un travail de médiation et de défense des intérêts collectifs agricoles. Mon expérience de terrain et ma vision pratique des exploitations permettent souvent de trouver un compromis.

### **Philippe Reverdy, Responsable d'élevage équin, Côte-d'Or**

L'élevage compte 70 poneys dont une trentaine de reproductrices. Il consiste à faire naître les poulains, à les élever, puis à les vendre pour du saut d'obstacle ou du concours complet. Les cavaliers sont surtout des enfants ou des adolescents. Plusieurs poneys sont également confiés par contrat à des cavaliers qui les utilisent en compétition.

#### **Qu'appréciez-vous le plus dans votre métier ?**

C'est un métier de création, d'autant plus passionnant que l'on s'adresse à des enfants. Nous devons sélectionner les animaux sur leur potentiel sportif, mais aussi sur leur mental et leur comportement. Il faut aussi gérer l'élevage comme une entreprise en constante évolution et savoir-faire beaucoup de choses : soigner et nourrir les poneys, mais aussi entretenir les bâtiments ou poser des clôtures.

**Contact presse**  
**Agence Vingt-Quatre**  
**Karen BORNAGHI – karen@vingt-quatre.fr**  
**- 06.29.90.94.93**  
**Marie GIRARD – marie@vingt-quatre.fr –**  
**03.80.40.75.60**  
**Elsa MAITROT – elsa@vingt-quatre.fr –**  
**03.80.40.75.60**

vingt |  
Quatre  
*l'agence* |  
QUI NE DORT JAMAIS